

Società delle Api présente

## **EXTASE DE L'ABÎME**

Etel Adnan, Miriam Cahn, Nathalie Djurberg & Hans Berg, Latifa Echakhch, Haris Epaminonda, Anna Franceschini, Nino Kapanadze, Ad Minoliti, Zoe Leonard, Lin May Saeed

Comissaire d'exposition : Cristiano Raimondi

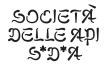
17 décembre 2022 – 28 avril 2023 Visite de l'exposition libre et sur rendez-vous

Le Quai - Società delle Api 8 Quai Antoine 1er (4ème étage) 98000 Monaco

La Società delle Api vous présente sa 4ème exposition au Quai, *EXTASE DE L'ABÎME*.

Placée sous le commissariat de Cristiano Raimondi, l'exposition propose un voyage traversé par un paysage idéal et artificiel où les œuvres incarnent l'idée du sublime. Dans un récit suspendu, le réel évoque les mirages de l'esprit. L'incipit de cette fiction est une œuvre spécifique : le film en Super 8 digitalisé de Haris Epaminonda, *Chimera*, présenté à la 58ème Biennale de Venise.

L'abîme renvoie ici à de vastes concepts et états d'esprits. Libérée d'une connotation négative, l'abîme est le point de départ pour évoquer le mystère de l'inattendu que peut générer l'extase. Ne pas entrevoir le début ou la fin de quelque chose fait bondir le cœur, un frisson issu de la pensée. Dans cet espace, l'extase est l'effet d'émotions multiples déclenchées par l'affinité de phénomènes naturels, un instant qui nous donne accès à l'immensité et « enflamme l'irrationnel ». Une mise en abîme magnétique entre la pensée de l'artiste et l'expérience du spectateur. Les émotions sont générées et se développent sous la forme de sensibles fractales.



Depuis toujours m'est chère cette colline isolée et cette haie, qui d'une si grande partie de l'extrême horizon exclut le regard.

Mais, en m'asseyant et contemplant, au-delà d'elle, des espaces illimités, des surhumains silences, et une très profonde quiétude dans mon esprit je feins, où peu s'en faut que le coeur ne s'effraie. Et, quand j'entends le bruit du vent dans ce feuillage, cet infini silence, je le compare à cette voix : et je perçois l'éternel et les saisons mortes, et la présente et vive, et sa voix. Ainsi, dans cette infinité s'abîme ma pensée : et le naufrage m'est doux dans cette mer.

Giacomo Leopardi (L'infinito, 1819)

## NOTE — à propos de la Società delle Api

SOCIETÀ DELLE API est une organisation indépendante à but non lucratif fondée par Silvia Fiorucci depuis 2018, afin de promouvoir des pratiques de solidarité, de connaissance et de collaboration entre différentes disciplines. La mission de SDA est de créer une série de plateformes de recherche où artistes, architectes, designers, penseurs et esprits libres peuvent développer des projets en étroite collaboration, et générer ainsi de nouvelles interactions entre créateurs, conservateurs, chercheurs, responsables d'institutions, collectionneurs et philanthropes. Depuis ces 5 dernières années, son activité s'est concentrée autour de plusieurs espaces d'exposition et lieux de résidence ; à Monaco dans l'espace d'exposition, Le Quai ; Au Moulins des Ribes à Grasse dans l'arrière pays Niçois et en Grèce sur l'île de Kastellorizo.

La Società delle Api est un espace inclusif, dans lequel le concept de réseau (network) prend la forme d'un essaim d'idées et de personnes en constante évolution.

LE QUAI est un des espaces d'exposition de la Società delle Api, dédié à l'art contemporain et au design, inauguré en 2021 par Silvia Fiorucci. Son nom fait référence au lieu qui l'accueille : un grand open-space dans un bâtiment situé sur le port de Monaco. Ancien siège de la Fondation Folon, Le Quai offre un lieu d'expérimentation permettant de renouveler sa relation avec l'art, le design et l'univers des connaissances théoriques et pratiques qui gravitent autour de la production créative contemporaine. Un lieu d'exposition qui accueille également des conférences et un BOOKSHOP, dans le but de créer un dialogue constructif entre créativité, approches pluridisciplinaires et connaissances de l'art. Le Quai est un véritable bureau de création qui propose un programme annuel de trois expositions sous le commissariat de Cristiano Raimondi, des rencontres, des publications et des éditions d'artistes.



**SDA BOOKSHOP** propose une sélection ciblée de livres et d'objets de design, qui reflète l'approche multidisciplinaire caractérisant la Società delle Api. Le Bookshop offre un terrain commun à des pratiques artistiques et artisanales multiples en embrassant de large domaine de la production créative contemporaine. Un écrin parfait pour diffuser également les éditons SDA produites en collaboration avec artistes et designers tel que, Julien Carreyn (artiste plasticien), Valentina Cameranesi Sgroi (designer), Marco Bay (architecte paysagiste) et d'autres...

Les objets de design, sélectionnés par Silvia Fiorucci en collaboration avec la curatrice Annalisa Rosso, comprennent de jeunes designers contemporain internationaux parmi les plus intéressants, choisis pour leurs affinités particulières ou pour leur participation au projet de la Società delle Api.

SILVIA FIORUCCI est une femme d'affaires, collectionneuse d'art et de design contemporain. Née à Rome, elle vit et travaille à Monaco. Elle est la mère de deux enfants et la grand-mère de cinq petits-enfants. Silvia Fiorucci a commencé sa vie professionnelle au sein de l'entreprise familiale : d'abord en tant qu'ambassadrice de la marque aux États-Unis, puis en occupant des postes de direction au sommet de l'entreprise, et enfin en tant que responsable des actifs financiers, une activité qu'elle exerce encore aujourd'hui. Sa passion pour l'équitation, qu'elle a pratiquée à haut niveau pendant plus de vingt ans, a été récompensée par le titre de championne italienne de dressage. Sa famille a toujours été sensible à l'art ancien, aux antiquités et aux arts décoratifs. Au cours des années, Silvia Fiorucci a développé un intérêt personnel pour l'art contemporain et le design. Sa collection privée se distingue par une approche expérimentale et transdisciplinaire nourrie de son vécu et de ses recherches. Sa collection s'organise selon différentes ramifications thématiques, qui vont de l'art concret au réalisme magique, de l'abstraction à la figuration. De la peinture au design, la collection trouve son noyau dans le travail d'un groupe d'artistes avec lesquels Silvia Fiorucci a établi une collaboration et un dialogue durables. En 2018, avec Cristiano Raimondi conservateur de sa collection — elle fonde la Società delle Api, une association à but non lucratif, afin de consolider sa relation avec les artistes et de favoriser les échanges culturels. Promouvant et soutenant la recherche artistique, la Società delle Api organise des résidences, des projets spécifiques, des publications et des rencontres dans le but de construire un réseau inclusif entre artistes, architectes, designers, penseurs, conservateurs, chercheurs, représentants d'institutions, collectionneurs et philanthropes. Silvia Fiorucci est Chevalier de l'ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco; depuis plus de dix ans, elle est mécène du Nouveau Musée National de Monaco et de la Villa Noailles – Centre d'art d'intérêt national, métropole Toulon- Provence-Méditerranée. À titre personnel et avec la Società delle Api, elle a soutenu des projets ponctuels en étroite collaboration avec des artistes et des designers en contribuant, par la production et le prêt d'œuvres, à la réalisation d'importantes expositions dans des institutions internationales et lors d'événements publics, dont Manifesta 12 et la Quadriennale di Roma 2020.

CRISTIANO RAIMONDI (Bologne en Italie, 1978) vit et travaille à Monaco. Commissaire d'exposition et scénographe, il travaille avec des conservateurs, des collectionneurs et des institutions internationales. Sa perspective interdisciplinaire met en regard l'art contemporain et l'histoire, le design, la mode, les sciences humaines et sociales. Après avoir étudié l'histoire de l'art et l'architecture, Cristiano Raimondi collabore avec plusieurs galeries et fonde Cars project, un espace pluridisciplinaire dédié à la production d'art contemporain. À partir de 2009, il est responsable du développement, des projets internationaux et il est commissaire au Musée National de Monaco (NMNM). De 2016 à 2019, il a été en charge de l'espace Back to The Future au salon international d'art contemporain Artissima, à Turin. Au cours des dix dernières



années, il a organisé des expositions d'envergure internationale, notamment les expositions personnelles de Thomas Demand, Thomas Schütte, Erik Boulatov, Richard Artschwager, Gilbert & Georges, Nathalie Du Pasquier et bien d'autres. Entre-temps, il a poursuivi son travail de recherche interdisciplinaire entretenant des relations internationales, et en dirigeant des publications avec des artistes et des conservateurs.

En 2018, il fonde avec Silvia Fiorucci la Società delle Api à Monaco. Il est actuellement conservateur de la Collection Silvia Fiorucci, Monaco et directeur artistique du Prix international d'Art contemporain de la Fondation Prince Pierre à Monaco.

## NOTE BIOGRAPHIQUE — Artistes présentés pour cette exposition

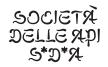
ETEL ADNAN (Beirut 1925-Paris 2021) est considérée comme l'une des plus grandes autrices, poètes et dramaturges de sa génération. Elle a étudié la philosophie à la Sorbonne, Paris. En janvier 1955, elle est partie aux États-Unis pour poursuivre des études supérieures de philosophie à U.C. Berkeley et à Harvard. De 1958 à 1972, elle enseigne la philosophie au Dominican College de San Rafael en Californie. En raison de ses sentiments de cohésion et de solidarité avec le mouvement pour l'indépendance de l'Algérie, elle commence à opposer une résistance aux implications politiques en écrivant en français et tourne son expression créative vers les arts visuels. Elle devient alors peintre. Mais c'est avec sa participation au mouvement des poètes contre la guerre au Vietnam qu'elle a commencé à écrire des poèmes et qu'elle est devenue, selon ses propres termes, « un poète américain ». Largement connue pour son œuvre littéraire, elle évolue avec fluidité entre les disciplines de l'écriture et de l'art tout au long de sa vie.

Ses peintures sont devenues célèbres à la suite de leur exposition à dOCUMENTA 13, 2012 (DE) ; elle a présenté son travail lors d'expositions personnelles au : Mudam (LU) ; SFMoMA (USA) ; Zentrum Paul Klee (CH) ; the Institut du Monde Arabe, Paris (FR) ; UNAM (MX) ; Serpentine Sackler Gallery (UK) ; Haus Konstruktiv (CH) ; Museum der Moderne Salzburg (AT). Ainsi que pour des expositions collectives au Castello di Rivoli (IT) ; MoMa (USA) ; Sharjah Biennial 12 (AE) ; 14th Istanbul Biennial (TR) ; Whitney Museum of Modern Art (USA).

**MIRIAM CAHN** (Bâle en Suisse, 1949) vit et travaille à Stampa en Suisse. Sa pratique artistique, principalement en peinture figurative, explore des thématiques sociales relevant de son opposition à toutes formes d'oppression, et en réaction à notre actualité face aux violences de genre, aux conflits migratoire ou encore armés. En dialogue avec les mouvements féministes européens, le corps occupe dans son œuvre une place centrale, à la fois en tant que sujet et médium de travail.

De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées, dont : Meinejuden, Museum für Gegenwartskunst, Siegen (DE) ; Me as Happening, The Power Plant (CA) et au Kunsthal Charlottenborg (DK) ; I as Human, co-organisée entre trois institutions, Haus der Kunst Munich (DE), Kunstmuseum Bern (CH) et Museum of Modern Art (PL) ; Everything is equally important, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (ES) ; körperlich/corporel, Centre Culturel Suisse (FR) et à la Fundación La Caixa (ES).

Elle a reçu des prix prestigieux dont en 1998 le prix Käthe Kollwitz à Berlin, en 2005 le prix Meret Oppenheim de l'office fédéral suisse de la cuture, en 2013 le Baseler Kunstpreis à Basel, et en 2021 le Rubenspreis de la ville de Siegen. En 1984, elle représente la Suisse à la Biennale de Venise.



NATHALIE DJURBERG (Lysekil en Suède, 1978) et HANS BERG (Rättvik en Suède, 1978) vivent et travaillent en Suède et au Royaume-Uni. Par le biais de la vidéo en stop-motion, du son, de la sculpture et d'installations à grande échelle, Djurberg & Berg créent des histoires qui explorent les thèmes de la sexualité, la luxure, la soumission, la peur, la perte, la jalousie, l'exploitation et la cupidité. Les artistes développent des récits qui sont à la fois comiques et séduisants, érotiques et violents, faisant ainsi souvent allusion à l'absurde. Leurs œuvres surréalistes, chargées de psychologie, traitent sans cesse des désirs humains et animaliers. Collaborant depuis près de deux décennies, les artistes travaillent de manière totalement intuitive, chacun dans son propre médium, sans scénario pré-écrit, sans storyboard ni intrigue prédéterminée : Djurberg a développé un style de réalisation particulier dans lequel elle produit des environnements et des marionnettes élaborés à partir d'argile, de plasticine, de fil de fer et de mousse, tandis que le musicien et compositeur Berg s'occupe de la musique. Il produit le son atmosphérique et ajoute une musique hypnotique aux animations de Djurberg. La combinaison d'univers picturaux suggestifs, de sculptures et de sons singuliers est la marque de fabrique du duo suédois.

Parmi leurs expositions personnelles les plus récentes : Nathalie Djurberg & Hans Berg, Kunstmuseum Luzern (CH) ; Nathalie Djurberg & Hans Berg : A Pancake Moon, Tanya Bonakdar (USA) ; Nathalie Djurberg & Hans Berg, Prada Rong Zhai (CN) ; Can't Keep it in, Can't Lock it Away, Futura Gallery (SE) ; The Soft Spot, Gió Marconi (IT) ; Nathalie Djurberg & Hans Berg : This is Heaven, C3A Centro de Creación Contemporánea de Andalucia (ES) ; Flowers in the Attic, Kistefos Museum Norway (NO) ; Acute Art at JSC : Nathalie Djurberg & Hans Berg, Julia Stoschek Collection (DE) ; Nathalie Djurberg & Hans Berg in Dialogue with Asger Jorn, Kunstmuseum Ravensburg (DE) ; Rite of Passage, Bergamo Film Meeting (IT) ; Delights of an Undirected Mind, Baltimore Museum of Art (USA) ; A Journey Through Mud and Confusion with small Glimpses of Air, Schirn Kunsthalle (DE) ; Nathalie Djurberg & Hans Berg : One last Trip to the Underworld, Tanya Bonakdar (USA) ; A Journey Through Mud and Confusion with small Glimpses of Air, Mart Museum (IT), Moderna Museet (SE).

**LATIFA ECHAKHCH** (El Khnansa au Maroc, 1974) vit et travaille entre Vevey et Martigny en Suisse. Animée par la volonté d'aller à l'encontre de certains préjugés, paradoxes et stéréotypes dépeints dans notre société, l'artiste sélectionne et interroge les objets symbolisant ces phénomènes. En 2007, Latifa Echakhch présente sa première exposition personnelle au sein d'un musée, A chaque stencil une révolution au Magasin, Grenoble. Elle a représenté la Suisse à la 59e Biennale de Venise en 2022.

Le travail de Latifa Echakhch a depuis été présenté lors de nombreuses expositions personnelles comme au Kunsthaus de Zurich (CH); au Centre Pompidou (FR); au macLYON (FR); au Hammer Museum (USA); au MACBA (ES); à FRI ART (DE); au Frac Champagne-Ardenne (FR); au Swiss Institute à New York (USA); à la Tate Modern Londres (UK); au KIOSK (BE); au Nouveau Musée national de Monaco; à Contemporary Copenhagen (DK); à la Fondation Memmo (IT); à la Kunsthalle Mainz (DE); au BPS22 (BE). Elle a également participé à la Biennale d'Istanbul, la 54e Biennale de Venise, la 11e Biennale de Sharjah, la Biennale de Jerusalem Art Focus et Manifesta 7 à Bolzano.

En 2013, elle remporte le prix Marcel Duchamp. Alfred Pacquement, alors directeur du Centre Pompidou et chef du jury du prix, avait déclaré à propos de l'artiste : « Son oeuvre, entre surréalisme et conceptualisme, questionne avec économie et précision l'importance des symboles et traduit la fragilité du modernisme ».



HARIS EPAMINONDA (Nicosie à Chypre, 1980) vit à Berlin. Elle travaille avec des matériaux trouvés tels que des sculptures, des poteries, des livres ou des photographies, qu'elle combine souvent pour construire avec soin ses installations caractéristiques. Ces objets sont enchevêtrés dans un réseau de significations historiques et personnelles qui sont inconnues du public et, probablement, d'elle aussi. Ce n'est pas qu'elle ignore ces histoires : elles sont implicites, elles exercent leur pouvoir intrinsèquement, tout en se pliant doucement à quelque chose de différent à mesure qu'elles se déploient au sein de ses installations.

Parmi ses expositions personnelles, citons: VOL. XXVIII, n.b.k. Berlin (DE); The Infinite Library, with Daniel Gustav Cramer, Fabra i Coats Centre d'Art Contemporani de Barcelona (ES); VOL. XXIIV, Significant Other (AT); VOL. XXIII, Secession (AT); VOL. XXII, Aspen Art Museum (USA); Jubilee Exhibition Günther Peill Foundation 1986-2016, Leopold-Hoesch Museum & Papiermuseum (DE); VOL. XVI, Le Plateau, Frac-ile-de-France (FR); Chapter IV, Fondazione Querini Stampalia (IT): Haris Epaminonda, Point Center for Contemporary Art (CYP); Chapters, Modern Art Oxford (UK); Haris Epaminonda, Künstlerhaus Zürich (CH); Early Summer, two person show with Daniel Gustav Cramer, Kunsthalle Lissabon (PT); Projects 96, Museum of Modern Art (USA); Vol. VI, Level 2 Gallery, Tate Modern (UK); Vol. I, II & III, Malmö Konsthall (SE).

Parmi les expositions collectives et les biennales, citons : MANIFESTA 14, Prishtina ; Though It's Dark, Still I Sing, 34th Bienal de São Paulo ; Between the Sun and the Moon, Lahore Biennial, Pakistan ; May You Live In Interesting Times, 58th International Art Exhibition of la Biennale di Venezia ; Antidoron-works from the EMST Collection as part of documenta 14, Kassel ; dOCUMENTA (13), Kassel ; Provisions For The Future, 9th Sharjah Biennial ; When Things Cast No Shadow, 5th Berlin Biennale ; Old Earth, No More Lies, I See You..., co-representing (with Mustafa Hulusi) Cyprus Pavilion at the 52nd Venice Biennale.

ANNA FRANCESCHINI (Pavie en Italie, 1979) étudie les objets, les artefacts et les marchandises, ainsi que leurs modes de présentation afin de rediscuter leur rôle et leur configuration au sein de l'esthétique du capital, au travers d'une recherche sur la sculpture et les images en mouvement, ainsi que sur la performance et l'installation. Elle est titulaire d'un doctorat en études des arts visuels et des medias, écrit régulièrement sur l'art, le cinéma et pour des revues sur la culture visuelle, a tenu des séminaires dans des institutions, des académies et des universités et enseigne à l'université IULM de Milan.

Ses vidéos et films ont été présentés dans plusieurs festivals, parmi lesquels : Rotterdam Film Festival ; Locarno Film Festival ; Torino Film Festival ; Courtisane in Ghent and Vilnius Film Festival. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions personnelle au : Kunstverein Duesseldorf (DE) ; Spike Island (UK) ; Museion (IT) ; Fiorucci Art Trust (UK) ; Almanac (UK) ; KIOSK (BE) ; Vistamare (IT) ; Vera Cortes Galeria (PT). Elle a participé en 2020 à Art Quadriennale, Palazzo delle Esposizioni (IT), ainsi qu'à plusieurs expositions collectives à : Salzburger Kunstverein (DE) ; Campoli-Presti (FR) ; Witte de With, Rotterdam (NL) ; Istituto Svizzero (IT) ; ICA (IT) ; CAC (LV) ; Kunstraum (UK) ; The Breeder Gallery (EL) ; MAXXI (IT) ; Villa Medici (IT).

En 2017, elle a remporté la bourse du Conseil italien, promue par le ministère de la Culture. En 2019, elle a réalisé le court métrage BUSTROFEDICO, un projet spécial pour le pavillon italien de la 58e Biennale de Venise. Franceschini est boursière de la Fondation Pollock-Krasner pour l'année 2022.



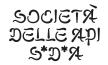
NINO KAPANADZE (Tbilisi en Georgie, 1990) pratique la peinture et l'écriture dès son plus jeune âge, elle est actuellement en dernière année aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Stéphane Calais. Son expérience artistique picturale pluridisciplinaire intègre la technique de la fresque (affresco), la lithographie, la gravure, l'installation et la photographie; techniques qu'elle emploie au service de la peinture qui est au cœur de son art. En 2007, elle s'inscrit à l'Académie d'État des Arts de Tbilissi, faculté d'architecture, où elle obtient son diplôme en 2015. Durant cette période, elle suit également des cours à l'Université Aalto d'Helsinki et au BAUHAUS à Dessau. Après avoir obtenu une bourse en 2018, elle s'installe en France pour poursuivre ses études à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po) jusqu'en 2020. C'est à cette époque qu'elle décide de se consacrer entièrement à la peinture à l'huile.

« Je m'intéresse à la pratique de la peinture non pas comme un moyen de création d'images, ni comme une surface mais comme un espace où je peux développer une conversation, activer des zones de conflit et être en constante recherche de ce que pourrait être une peinture. Contournant l'idée qu'une image à une fin ou un point de vue fixe, j'explore la sensation de mouvement, de rythme variable et la transparence au sein du domaine de la toile. Je veux que ma peinture domine le sujet, si celui-ci existe ; mais l'intensité du contenu et la juxtaposition de significations ou de questions font partie intégrante de ma pratique. En fait, j'exploite ces concepts jusqu'à ce qu'ils perdent leur sens, créant un vide qui peut accueillir quelque chose de plus vrai que la vérité empirique elle-même, se transformant en beauté, dont la reconnaissance est primitive, instantanée et sensible. » (Nino Kapanadze)

AD MINOLITI (Buenos Aires en Argentine, 1982) où iel vit et travaille. Minoliti adopte une approche artistique des concepts et des utilisations des théories queer qui offrent des visions alternatives de la société au-delà des normes socioculturelles préétablies qui différencient les comportements, les activités et les attributs en fonction des distinctions homme-femme. Dans le cadre de ce processus, ces théories sont incluses dans le programme artistique, créant des images qui remettent en question les canons de l'histoire de l'art, de la peinture, de l'architecture et du design. Peintre de formation, Minoliti s'inspire du riche héritage de l'abstraction géométrique de son pays natal, l'Argentine, où la géométrie était utilisée comme outil pour représenter des alternatives utopiques. En combinant abstraction et figuration ludique, Minoliti bouleverse les contes de fées familiers, les retournant dans tous les sens. Iel s'attelle particulièrement à perturber les normes culturelles picturales qui maintiennent les vues traditionnelles de la sexualité et du genre. En utilisant des formes, des couleurs et des environnements avec un fort potentiel de plaisir, l'œuvre nous invite à une aventure au cours de laquelle nous allons explorer un monde nouveau, amusant et sensuel.

Parmi les expositions personnelles récentes, figurent : Tate St Ives (UK). BALTIC Centre for Contemporary Art (UK). CCCOD (FR). Kunsthalle Lissabon (PT). La Casa Encendida, Madrid (ES). MASS MoCA (US). MCA Chicago (US). Museo de Arte Moderno de Buenos Aires (AR). Kadist Foundation (US). Galeria Agustina Ferreyra (PR). Iel a fait partie de l'exposition internationale de la Biennale de Venise en 2019.

**ZOE LEONARD** (Liberty aux USA, 1961) vit et travaille à New-York. Par le biais de la sculpture, la photographie et l'installation, Zoe Leonard examine les conditions de fabrication des images tout en explorant des thèmes tels que le genre et la sexualité, la migration, le déplacement et le paysage urbain. La mise-en-abyme engagée par Leonard aborde le rôle que joue ce médium dans la construction de la société et de l'histoire, encourageant le spectateur à reconsidérer l'acte de regarder et d'observer.



"Je m'intéresse aux potentialités abstraites de la photographie. En choisissant un sujet impossible à représenter, j'explore une façon de décrire la vue, l'expérience et le processus même de la perception." (Zoe Leonard)

Parmi ses expositions personnelles au sein de grandes institutions, citons : Al río / To the River, Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (LU) ; Zoe Leonard : Survey, Whitney Museum of American Art (NY) ; Zoe Leonard : Survey, The Museum of Contemporary Art (CA) ; I want a president, High Line Art (NY) ; Analogue, Museum of Modern Art (NY) ; 100 North Nevill Street, The Ice Plant, Chinati Foundation (TX) ; Observation Point, Camden Arts Centre (UK) ; Photographs, Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig (AT) ; You See I am here after all, Dia: Beacon (NY).

Leonard a été finaliste du prix de la photographie de la Deutsche Börse en 2010 et a reçu le prix Bucksbaum du Whitney Museum en 2014. En 2020, elle a été nommée Guggenheim Fellow. L'artiste a enseigné dans le cadre du programme MFA du Bard College, où elle a occupé le poste de coprésidente de la photographie de 2011 à 2015.

LIN MAY SAEED (Würzburg en Allemagne, 1973) vit et travaille à Berlin. De 1995 à 2001, elle a étudié à la Kunstakademie de Düsseldorf, dans les ateliers des sculpteurs Luise Kimme et Tony Cragg. Saeed réalise des sculptures, des bas-reliefs, des dessins, des œuvres sur papier et des vidéos. Elle est connue pour utiliser des matériaux non traditionnels, comme et surtout le polystyrène, en grande partie pour sa laideur et son impact écologique catastrophique. Ce travail est directement lié à son intérêt pour les animaux et à son engagement dans le militantisme pour la cause animal. Elle traite de l'exploitation des animaux, de leur représentation, de leur libération et des relations potentiellement harmonieuses avec les êtres humains.

Parmi les expositions personnelles récentes, figurent : Chris Sharp gallery (USA). Rami, Jacky Strenz (DE). Sipgate Shows (DE). Arrival of the Animals, The Clark Art Institute (US). Lin May Saeed & Max Brand, What Pipeline (US). Girl with a Cat, Jacky Strenz (DE). Biene, Studio Voltaire (UK). Djamil, Lulu (MX). St. Jerome and the Lion, Nicolas Krupp Gallery (CH). Jacky Strenz (DE). The Silence of Animals, Julius Casear project space (US).

Elle a également participé à plusieurs biennales et expositions collectives importantes, tel que the Amsterdam Sculpture Biennale, ARTZUID (NL); Biennial of Graphic Arts (SVN); 9th Berlin Biennale for Contemporary Art (DE); KölnSkulptur #9 (DE).



## **VUE DE L'EXPOSITION**



Extase de l'abîme. Società delle Api - Le Quai, Monaco Courtesy des artists et Collection Silvia Fiorucci, Monaco © photographe : François Fernandez

De gauche à droite : Ad Minoliti, Furry (Cat) 2021 ; Miriam Cahn, Untitled 2001 ; Latifa Echakhch, Encrage (les armes de verre) 2014 ; Miriam Cahn, Vogel 31.07.1996 ; Etel Adnan, Le poids de la lune 17 2017 ; Anna Franceschini, You know why they respect me? Because they think I'm dead 2016.



Extase de l'abîme. Società delle Api - Le Quai, Monaco Courtesy des artists et Collection Silvia Fiorucci, Monaco © photographe : François Fernandez

De gauche à droite : Etel Adnan,  $Sans\ titre\ 1995-2000\ v.$  ; Nathalie Djurberg & Hans Berg, The Soft Spot 2020.





Extase de l'abîme. Società delle Api - Le Quai, Monaco Courtesy des artists et Collection Silvia Fiorucci, Monaco © photographe : François Fernandez

De gauche à droite : Miriam Cahn, Untitled 2001 ; Ad Minoliti, Furry (Cat) 2021.



Extase de l'abîme. Società delle Api - Le Quai, Monaco Courtesy des artists et Collection Silvia Fiorucci, Monaco © photographe : François Fernandez

Haris Epaminonda,  $Chimer\alpha$  2019. Film super 8 numérisé, couleur. 34'15" Bande sonore par Kelly Jayne Jones





Extase de l'abîme. Società delle Api - Le Quai, Monaco Courtesy des artists et Collection Silvia Fiorucci, Monaco © photographe : François Fernandez

De gauche à droite : Latifa Echakhch, *Encrage (les armes de verre)* 2014 ; Miriam Cahn, Vogel, 31.07.1996 ; Etel Adnan, *Le poids de la lune 17*, 2017 ; Nino Kapanadze, *Sans titre*, 2020.